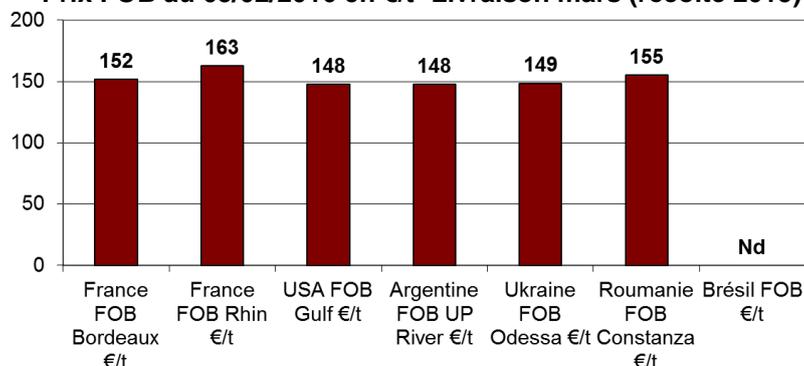


Semaine 6/2016

N°359

Indicateurs

Prix FOB au 05/02/2016 en €/t- Livraison mars (récolte 2015)



	Au 05/02	Au 29/01
Parité €/€	1,12	1,09
Pétrole \$/baril (NY)	30,9	33,6
FOB Bordeaux*(€/t)	152	154
FOB Rhin* (€/t)	163	165

* Prix FOB Bordeaux/Rhin majorations mensuelles incluses (récolte 2015)

Monde : la baisse du dollar pourrait offrir de nouvelles perspectives aux exportations US

Au cours de la semaine, le dollar a amorcé une brusque baisse, atteignant son niveau le plus bas depuis ces trois derniers mois. Une faiblesse du dollar permet d'envisager une accélération des exportations américaines. Sur la semaine, les ventes ont atteint 1,13 Mt, mais cela reste encore à concrétiser sur le long terme. En effet, les exportations de maïs américain sont à la peine depuis le début de campagne. Actuellement, les ventes à l'export atteignent 56% des prévisions exprimées par l'USDA, alors qu'en moyenne quinquennale, environ 70% des ventes de la campagne sont déjà engagées à cette date.

Le rythme de production d'éthanol aux Etats-Unis semble se réduire (959 000 barils par jour tout de même). Si la demande à l'export semble se renforcer, la consommation intérieure est au ralenti et les stocks s'accumulent à leur plus haut niveau depuis mars 2012 (22,4 millions de barils au 29/01).

En Argentine où les semis se terminent, les craintes s'estompent avec le retour des pluies. La libéralisation du marché depuis le mois de décembre 2015 se concrétise par des niveaux d'exportation importants (plus de 1,5 Mt sur janvier et environ 2 Mt attendues sur février). La sole 2016 reste estimée à 3,1 Mha par BAGE.

Au Brésil, les récoltes sont en cours. Malgré un démarrage timide, CONAB reste optimiste et révisé sa prévision de production à la hausse à 83,3 Mt (81,5 Mt selon l'USDA). Cela ferait alors de la récolte 2016, la seconde plus importante de l'histoire du Brésil après les 85 Mt de l'an dernier. Sur les deux derniers mois, le Brésil a chargé près de 10,8 Mt de maïs à l'export (6,3 Mt en décembre, 4,5 Mt en janvier), un rythme soutenu qui devrait pousser l'USDA à réviser les prévisions d'exportation pour ce pays.

Europe : rétention de la part des producteurs ukrainiens

Le gouvernement russe a mis fin aux rumeurs en renonçant à toute intervention limitant les exportations.

En Ukraine, les producteurs ne sont pas disposés à se séparer de leur récolte. En effet, une fois la trésorerie couverte pour l'achat des intrants pour la mise en culture, les producteurs préfèrent conserver les grains récoltés plutôt que de les convertir en devise locale en constante érosion. Le manque de disponibilité entraîne localement une revalorisation des prix. Les opérateurs profitent de la dernière réforme fiscale en leur faveur pour réintégrer une partie de la TVA (désormais remboursée à l'export) dans le prix.

Sur l'espace communautaire, 375 kt de certificat à l'importation de maïs ont été délivrés cette semaine, soit 8,7 Mt depuis le 1^{er} juillet.

France : le maïs français compétitif à l'export

Le maïs français retrouve de la compétitivité à l'export. Pour la première fois depuis le début de la campagne, l'origine française est la plus compétitive simultanément à destination de l'Espagne et de Rotterdam. Toutefois, la brusque baisse du dollar pourrait écourter ce leadership. Sur le marché intérieur, le blé reste très compétitif sur le marché de l'alimentation animale.

A suivre :

- Evolution des parités
- Rapport USDA (09/02)
- Intentions de semis 2016